

## Questions orales

[Français]

**L'hon. Monique Vézina (ministre des Relations extérieures):** Monsieur le Président, il me fait plaisir de répondre à ma collègue. Déjà deux adjoints politiques sont en Amérique Centrale pour arranger des rencontres préalables. J'ai moi-même prévu des rencontres tant au niveau des autorités politiques que des organismes non gouvernementaux et des groupes de bénévoles qui travaillent en notre nom au développement international.

[Traduction]

ON DEMANDE À LA MINISTRE DE SE RENDRE DANS DES PAYS MEMBRES DU GROUPE CONTADORA

**Mme Pauline Jewett (New Westminster-Coquitlam):** Monsieur le Président, je sais que la ministre prévoit les rencontrer pendant son séjour en Amérique centrale. Mais je lui ai demandé si elle comptait recevoir ceux qui viennent tout juste d'arriver d'Amérique centrale et qui ont demandé à s'entretenir avec elle.

Peut-être pourrait-elle en profiter aussi pour nous dire si elle profitera de son séjour pour se rendre dans certains pays, au moins les deux ou trois qui font partie du groupe Contadora?

[Français]

**L'hon. Monique Vézina (ministre des Relations extérieures):** Monsieur le Président, on sait très bien qu'un voyage aussi important que celui que j'effectuerai dans deux semaines mérite d'être préparé longuement. J'ai donc, depuis les dernières semaines, rencontré divers groupes afin de connaître vraiment les besoins ainsi que les expériences de ces gens, et j'essaierai, comme représentante du gouvernement, d'être à l'écoute de ce qui se passe sur place et de faire un rapport dès mon retour.

\* \* \*

[Traduction]

## L'ENVIRONNEMENT

SYDNEY (N.-É.)—L'EXPOSITION À LA FUMÉE DES FOURS À COKE

**M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys):** Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre de l'Environnement. En janvier dernier, le service de la protection de l'environnement publiait une étude sur les hydrocarbures aromatiques polycycliques, ou HAP, produits très dangereux, présents dans la ville de Sydney, en Nouvelle-Écosse. Selon l'étude, on trouve de hauts niveaux d'HAP à certains endroits de la ville. On y lit également que 15 à 20 ans d'exposition à la fumée des fours à coke, qui contient des HAP, peut occasionner un taux de cancer élevé. Quelles mesures prend-on pour éliminer ces composés particulièrement dangereux?

[Français]

**L'hon. Suzanne Blais-Grenier (ministre de l'Environnement):** Monsieur le Président, je suis en train d'étudier les

résultats de cette étude et je pourrai donner une réponse à mon collègue dans les prochains jours.

[Traduction]

ON DEMANDE À LA MINISTRE D'AGIR

**M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys):** Monsieur le Président, lorsque cette question a été soulevée à l'Assemblée législative de Nouvelle-Écosse, le gouvernement a entrepris une nouvelle étude. Il y a déjà eu des études. Ce qu'il faut maintenant, c'est qu'un ministre, fédéral ou provincial, s'occupe de ce grave problème. La ministre pourrait-elle nous assurer aujourd'hui que son ministère va entreprendre de corriger la situation?

[Français]

**L'hon. Suzanne Blais-Grenier (ministre de l'Environnement):** Monsieur le Président, la question est très sérieuse et j'y consacre toute mon attention. Encore une fois, je pourrai faire parvenir au député plus de renseignements dans les jours qui viennent.

\* \* \*

[Traduction]

## LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

LA DESSERTÉ DES NOUVEAUX QUARTIERS RÉSIDENTIELS

**M. Don Ravis (Saskatoon-Est):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre chargé de la Société canadienne des postes. Le 2 avril 1985, la Société et le Syndicat des postiers du Canada ont signé un accord qui prévoyait la suppression de 53 bureaux auxiliaires. Ces trois dernières semaines, j'ai présenté à la Chambre deux pétitions distinctes renfermant plus de 1,000 noms des citoyens de Saskatoon-Est qui se préoccupent des installations postales dans un nouveau quartier.

Le ministre pourrait-il expliquer comment la Société canadienne des postes réussira à fournir des installations postales suffisantes aux habitants des nouveaux quartiers, notamment dans des villes comme Saskatoon qui croissent à un rythme accéléré?

**L'hon. Perrin Beatty (ministre du Revenu national):** Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à remercier le député de sa question et à le féliciter de la diligence qu'il a manifestée en présentant des pétitions la semaine dernière.

Aux termes de l'accord conclu avec le SPC, la Société des postes a convenu d'établir de nouveaux bureaux de poste gérés par des postiers et de réduire le nombre de bureaux auxiliaires, dont quelques-uns ferment leurs portes chaque année. De toute évidence, la Société examinera, quand l'occasion se présentera, dans quelles localités de nouvelles installations s'imposent. En raison de la diligence du député, elle saura très bien que Saskatoon aura besoin de nouvelles installations.